

# La lecture

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **90 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La lecture

## 1. Classification des voyelles

Les voyelles sont des sons continus dont l'émission est toujours accompagnée de vibrations des cordes vocales.

Il faut distinguer les voyelles *orales* dont la cavité de résonance est formée uniquement par la bouche et les voyelles *nasales* pour lesquelles le voile du palais s'abaisse et laisse passer l'air expiratoire par les fosses nasales. Dans le tableau ci-dessous, les termes « antérieures », « médianes », « postérieures », « pharyngiennes » indiquent le « point d'articulation » de la voyelle, c'est-à-dire l'endroit où la langue se rapproche le plus du palais ou du pharynx pour former l'orifice par lequel l'air s'échappe. Les termes « fermées », « ouvertes » indiquent le degré « d'aperture », c'est-à-dire le degré d'ouverture plus ou moins étroit de cet orifice.

Tableau des voyelles

	anté- rieures	médi- anes	posté- rieures	pharyn- giennes	
<b>fermées</b>	i	u	ou		<b>nasales</b>
<b>demi- fermées</b>	é été	eu feu	ò pôt	â pâte	
<b>ouvertes</b>	è père	e le	o note	a patte	
	in	un	on	an	<b>orales</b>

On remarquera tout de suite qu'il n'y a pas toujours correspondance univoque entre les voyelles *parlées* et les voyelles *écrites*, c'est-à-dire leurs signes orthographiques.

Pour *i, u, ou, a, on, un*, il n'y a qu'une graphie correspondante mais on a pour :

*é* = é, er, ez, es, ed, et.

*è* = è, ê, ai, ei, et, est, e suivi de deux consonnes.

*e* = e, eu, œ, œu.

*eu* = eu, œu.

*o* ou *ô* = o, ô, au, eau.

*in* = in, ain, ein, en.

*an* = an, en.

## 2. Classification des consonnes

On peut tout d'abord classer les consonnes en deux groupes principaux : les *explosives* et les *soufflées* :

a) Les *explosives* sont produites par le brusque décollement des lèvres ou de la langue réalisé après une période d'occlusion où l'air est maintenu sous pression dans les cavités bucco-pharyngiennes. Au moment du décollement, l'air s'échappe avec un bruit d'exploison caractéristique de la consonne. Les explosives sont : *p, t, k, b, d, g*. Il faut distinguer parmi elles les explosives sourdes : *p, t, k*, qui sont chuchotées et les explosives sonores, *b, d, g*, qui s'accompagnent de la vibration des cordes vocales. Il s'ensuit que *p* et *b*, *d* et *t*, *k* et *g*, ne se différencient l'une de l'autre que par la présence ou l'absence de sonorisation. Leurs modes d'articulation sont à peu près identiques.

b) Les *soufflées* sont produites par un souffle continu, l'air étant chassé vers la sortie à travers un canal formé par le rapprochement des lèvres ou de la langue et des dents ou de la langue et du palais. Les soufflées sont *f, ch, s, v, j, z*. Il faut distinguer, de même que pour les explosives, les soufflées sourdes : *f, ch, s*, et les soufflées sonores : *v, j, z*.

A ces deux groupes principaux il faut ajouter encore : 1) les *liquides*, tantôt sonores, suivant leur position : *l, r, y* ; 2) les consonnes *nasales*, qui exigent pendant leur tenue un écoulement de l'air par le nez et sont sonores : *m, n, gn*.

**Tableau des consonnes**

explosives		soufflées		spéciales	
sourdes	sonores	sourdes	sonores	liquides	nasales
p	b	f	v	l	m
t	d	ch	j	r	n
k	g	s	z	y	gn

Les signes orthographiques des consonnes, comme ceux des voyelles, ne concordent pas toujours de façon univoque avec le son. C'est ainsi que nous avons :

$k$  = k, c, q, qu, ch.  
 $g$  = g, gu.  
 $j$  = g, j.  
 $s$  = c, ç, s ss ti.  
 $y$  = y, ill, i.  
 $z$  = z, s entre deux voyelles.  
 $f$  = f, ph.

*N.B.* Il faut signaler encore une *semi-voyelle* qui n'a pas de représentation graphique en français, qu'on figure généralement en phonétique par  $w$ ,  $W$  est une sorte de *ou* consonne qui se rencontre dans les graphies oin et oi, qu'on ne doit pas prononcer en détachant ou - in, ou- a.

Marie de MAISTRE

## La Société Fribourgeoise d'Education est présente à l'UMEC

Le précédent compte rendu a essayé de retracer le travail des diverses Commissions auxquelles il nous fut possible de prendre part. Il nous reste à parler de la séance de la 7<sup>e</sup> Commission : Préparation des enseignants à la vie et à l'action européennes.

Unir l'Europe ! Préoccupation majeure de nos élites à notre époque, qui ne doit pas laisser indifférents les enseignants. Il nous paraît d'autant plus intéressant de parler de cette action qu'à Fribourg s'est constituée une Section fribourgeoise de l'Union européenne dont le président est M. Jean-Baptiste de Weck et le vice-président M. le chanoine Gérard Pfulg. Le but du mouvement défini à l'art. 2 est de réaliser la coopération politique, économique et culturelle des Etats et peuples européens, avec – pour objectif principal – la création d'une Fédération des Etats-Unis d'Europe ainsi que d'appuyer tous les efforts tendant à cette fin.

Or, l'Union mondiale des enseignants catholiques est issue d'une équipe européenne, formée de quelques Associations d'enseignants catholiques qui ont compris la nécessité de s'unir, de travailler ensemble afin de collaborer à la formation d'un esprit autant européen que chrétien dans l'école. En peu de temps, cette équipe s'est entendue au point de comprendre des enseignants catholiques du monde entier.

A notre époque de conquêtes spatiales, il devient dérisoire de concevoir une Europe divisée. La rapidité des communications abolit les distances et la lutte est engagée pour l'abolition des frontières, pour